

Restauration des ceps atteints de maladies du bois

Mars 2012

La plupart du temps, les ceps atteints d'esca ou d'eutypiose sont arrachés et remplacés. Dans certains cas, ils sont conservés mais aucun soin particulier ne leur est apporté. Ces ceps sont considérés comme condamnés. Pourtant, plusieurs techniques permettent de les restaurer afin qu'il redeviennent productifs rapidement.

Rôle préventif de la taille et du greffage.....

Nous avons mis en évidence depuis plusieurs années l'influence de la qualité des flux de sève sur le développement de ces maladies. Parmi les facteurs freinant ces flux de sève, la qualité de la taille et du greffage sont primordiales. Plusieurs parcelles d'essai comparant une taille classique mutilante et une taille respectueuse des flux de sève confirment ces faits. Pour plus de renseignements sur l'impact de la taille, reportez-vous au "Guide Pratique de la Taille Guyot" élaboré par le BIVC et SICAVAC.

Dans le même esprit, la qualité des greffés-soudés est primordiale. La soudure entre le greffon et le porte-greffe doit être parfaite sur toute sa périphérie sinon les risques d'exprimer les symptômes de maladies du bois sont fortement accrus après quelques années. Il paraît indispensable de tester chaque lot de greffés-soudés. Pour cela, reportez-vous à la fiche technique "Estimation de la qualité des greffés-soudés" éditée par SICAVAC.

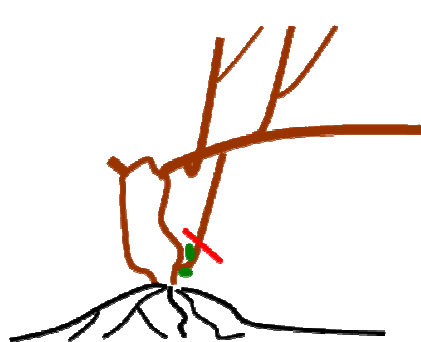
Recépage

Lorsqu'une parcelle relativement jeune (moins de 15 ans) commence à exprimer des symptômes de maladies du bois, il est probable que le bois d'une majorité de ceps soit fortement nécrosé et que les trajets de sève soient altérés. Inévitablement, le taux de mortalité progresse les années suivantes. Sur ces parcelles, il est possible de restaurer des trajets de sève fonctionnels en recépant le plus bas possible l'ensemble des ceps (à condition qu'ils émettent des gourmands et que ceux-ci ne soient pas éliminés lors de l'ébourgeonnage de printemps). Ce recépage ne fonctionne que s'il est effectué suffisamment précocement. Sur un cep exprimant des symptômes de maladies du bois, il est souvent trop tard.

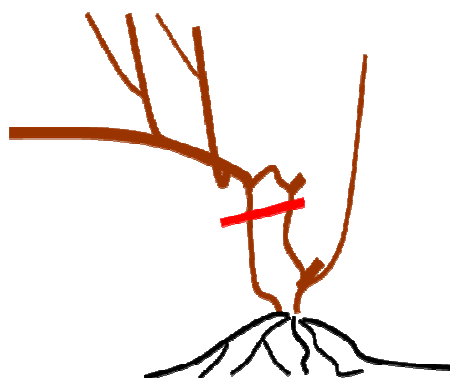


●●○ Les Fiches Techniques

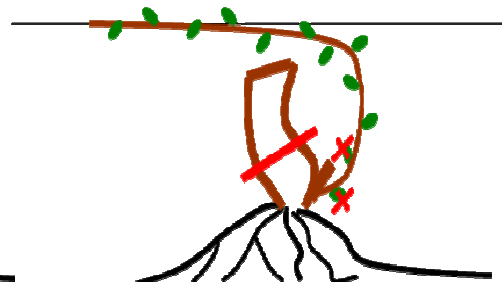
Lorsqu'un gourmand se développe à la base du cep, il doit être taillé à coursons pendant un ou deux ans afin qu'il se renforce et crée un trajet de sève efficace. Afin de ne pas faire sécher tout le cœur du cep comme sur la photo de la page précédente, il est nécessaire d'attendre que ce gourmand ait atteint un diamètre supérieur ou égal au tiers du diamètre du tronc principal avant de couper ce dernier. Dès que c'est le cas, il est possible de couper l'ancien tronc en laissant un chicot d'une longueur au moins deux fois égale à son diamètre et de monter un nouveau tronc à partir du courson. L'ancien tronc peut être rabattu quelques années plus tard lorsqu'il est sec.



Première année : rabattre le gourmand à deux yeux



Après 1 ou 2 ans, monter le gourmand au fil et supprimer la tête de souche



Rabattre l'ancien tronc après quelques années

Comment forcer le départ de nouveaux gourmands sur un cep malade ?

Lorsqu'un cep extériorise des symptômes de maladies du bois, il est possible de "forcer" le départ de gourmands à sa base afin de restaurer un nouveau cep. Cette technique est utilisée avec succès depuis 2004-2005 par Noël Reverdy, viticulteur sancerrois.

La technique, très simple, est la suivante : dès qu'un cep exprime des symptômes, il faut supprimer baguette et raisins afin de le soulager. Durant l'hiver, la tête de la souche est supprimée. Il ne faut laisser qu'un tronc de 10 à 15 cm de hauteur sans aucun courson. Il peut également être intéressant d'écorcer légèrement la base du tronc et de donner un ou deux coups de sécateurs superficiels afin de stimuler le départ d'yeux dormants.



Avant le débourrement, il est préférable de mettre un manchon autour de ce tronc pour limiter les risques de dégâts (désherbants, lapins, ...) **et pour que les gourmands poussent droit**. Sur certaines parcelles, la plupart des ceps émettent un ou plusieurs gourmands au printemps. Ceux-ci se développent en priorité là où les flux de sève sont les plus efficaces. L'année suivante, un ou deux de ces gourmands peuvent être utilisés pour reconstituer le cep.



A l'automne, décapiter les ceps exprimant des symptômes et mettre un manchon. La saison suivante, un ou plusieurs gourmands se développent sur certains ceps.

Cette technique est souvent très efficace sur les parcelles jeunes (moins de 15 ans) et vigoureuses. Sur d'autres parcelles, les résultats peuvent être très décevants car peu de ceps émettent des bourgeons ou ceux-ci expriment des symptômes de maladies du bois très rapidement. L'idéal est d'essayer cette technique sur quelques rangs et de vérifier son efficacité avant de la systématiser ou au contraire de l'abandonner.

Que faire des ceps n'émettant pas de nouveaux gourmands?

Plus la parcelle est jeune et vigoureuse, plus il y aura de départs de gourmands. Le taux de réussite peut être nettement supérieur à 90%. Toutefois, certains ceps n'émettent aucun gourmand. Ils ne sont pas définitivement condamnés pour autant. Une autre technique très efficace permet de rendre ces ceps à la vie. Il s'agit du greffage. Cette technique peut-être appliquée avec succès sur des ceps n'ayant pas eu de végétation depuis plusieurs années (le porte-greffe reste souvent vivant beaucoup plus longtemps que le greffon).

Le greffage se fait au printemps en décapitant le cep sous le point de greffe et en réalisant un greffage en fente directement sur le porte-greffe. Cette solution est plus technique que le recépage mais offre également de très bons taux de reprise (> 90%) lorsqu'elle est effectuée en conditions optimales. La technique du greffage est détaillé dans la fiche technique "Le Greffage" éditée par SICAVAC.

L'association des ces différentes techniques – respect des flux de sève, recépage , greffage – devrait permettre à court terme de limiter très significativement le taux de mortalité des ceps par les maladies du bois.